2 Novembre 1868

Je vous prie, cher Monsieur, de vouloir bien me pardonner le retard que j'ai mis à vous répondre. Aussitôt que votre lettre m'est parvenue, je me suis empressé de faire la petite commission que vous m'avez donnée pour l'hôtel des Ambassadeurs.

Je vous renvoie ci-joint, avec mille remerciements, la petite brochure que Madame Van Eijs a eu l'obligeance de me confier. J'en ai pris copie et j'ai déjà fait quelques observations intéressantes.

J'ai entre les mains, en ce moment un exemplaire de l'ancienne édition d'Atchular, que j'ai trouvé assez facilement à Saint-Pée. Malheureusement, le propriétaire ne veut le vendre à aucun prix. Il a seule-

ment consenti à me le prêter et j'ai déjà commencé à le collationner avec l'édition de M. Inchauspé. Je vous engage vivement à ne pas acheter cette dernière édition : l'orthographe n'a pas toujours été respectée (par exemple kh, ph, n, etc, etc, ont été substitués à cc, ph, ñ, etc); des passages ont été supprimés; des mots, assez innocents du reste, se sont vus pourtant remplacés par d'autres moins susceptibles d'effaroucher le pudique éditeur, (par exemple au lieu de emazteac M. Inchauspé a mis suivant les cas, pasioneac, lagunac, etc.). Cette ancienne édition n'a pas de date, elle porte la mention Bigarren edicionea corrigetua eta emendatua. On n'a connu que deux fois des exemplaires datés (1643); le titre était différent : c'était sans doute la première édition introuvable aujourd'hui, au moins dans le pays. — Je tâcherai de trouver quelque autre exem.

plaire de ce précieux ouvrage dont le possesseur consente à se dessaisir en votre faveur.

M. de Charencey m'a écrit dernièrement, ~~entre autres~~ choses, ce qui suit: « Vous ai-je dit que j'entreprend un dictionnaire étymologique de la langue « basque? Je crois saisir dans un assez « grand nombre de mots fort importants, « la trace d'une influence Arienne « primitive. Les Basques, à mon avis, « sont les descendants directs des hommes « de la pierre polie, issus eux-mêmes « d'un croisement entre les Ariens et « les Mongoloïdes ou Américanoïdes « de l'âge de la pierre taillée »

Le dictionnaire de M. Fabre ne sera pas terminé avant le mois de février prochain.

Dans un ou deux mois paraîtra, dit-on, une seconde édition corrigée et augmentée, quant au verbe, du vocabulaire-manuel de M. D'artaget.

En espérant l'honneur ~~de vous~~ et le plaisir de vous revoir, et me

motifs intéressants

qui m'ont valu votre avantageuse connaissance, veuillez agréer, cher Monsieur, pour vous et pour Madame, l'expression la plus respectueusement ~~[illegible]~~ affectueuse de mon entier dévouement.

Julien Vinson

rue Bourgneuf, 34

quelque autre écrin.

2

Bayonne, le 17 Décembre 1869

J'attendais depuis longtemps, cher Monsieur, de vos nouvelles; c'est donc avec le plus grand plaisir que j'ai reçu votre lettre du 14. Je suis étonné que vous ne soyez pas encore remis; certes le basque ne valait pas la peine de vous rendre malade à ce point. Je souhaite de tout mon cœur que cela vous passe vite et que vous puissiez terminer votre dictionnaire: au reste celui de M. Fabre (français-basque) n'a pas encore paru et je ne pense pas qu'il soit mis en vente avant deux ou trois mois au plus tôt. J'ai eu occasion de voir le susdit M. Fabre, et de lui parler: il a beaucoup de prétentions et compte sur un succès éclatant; au reste le libraire prétend avoir déjà placé un grand nombre d'exemplaires.

En fait de basque, je n'ai à vous signaler que les deux publications ~~de~~ suivantes:

Origines des Basques de France et d'Espagne par D.-J. Garat. — Paris, Hachette, 1869

Études sur l'origine des Basques par J. F. Bladé — Paris, Franck, 1869 [ce dernier livre est assez intéressant; il résume la plupart des écrits

qui l'ont précédé sur les basques et sur leur langue]. M. Garat est directeur des douanes à Montpellier; il est assez remarquable que la Douane ait un penchant particulier pour le basque : vous savez que M. Duvoisin ~~[illegible]~~ et M. Fabre sont des douaniers en retraite.

La brochure de M. de Charencey sur les noms d'animaux a paru chez Jouaust, rue St Honoré, 338.

Quant aux nos 3 et 4 de la 2e année de la Revue, j'ai de grandes raisons pour croire qu'ils sont réellement épuisés. Il y a q.q. temps j'ai demandé l'un d'eux au directeur M. Hovelacque pour envoyer dans l'Inde à un de mes amis; et il me l'a envoyé en me disant qu'il avait eu toutes les peines du monde à mettre la main dessus. Je compte lui écrire prochainement et je lui ~~[illegible]~~ parlerai de votre désir. — Le no 3 ~~contient un article de moi sur les [illegible]~~ ~~[illegible]~~ contient une note du prince Bonaparte de 3 p., en réponse à une phrase de mon article sur Mahn; le no 4 ne contient rien de moi, ni rien sur le basque.

Vous trouverez dans le prochain no (Janvier) q.q. chose de moi qui, sans être d'un haut intérêt, ne laissera pas je l'espère que d'être accueilli favorablement. Je prépare pour le no suivant

un travail très court, mais assez complet, sur la phonétique basque ; je n'ai avais trouvé de faits nouveaux.

Vous voyez que je ne néglige pas le basque. Malheureusement une trop grande partie de mon temps m'est prise par des travaux d'un tout autre ordre !

Vous me demandez quelle chaleur il fait à Bayonne. En ce moment, j'ai dans ma chambre (sans feu), 12° ; il y a six jours, j'ai eu jusqu'à 5° (dehors, il y a même eu − 1°). Depuis huit jours, nous passons par des alternatives de pluie et de beau temps insupportables. En somme, ~~nous~~ le climat est mauvais. Pau est dans de bien meilleures conditions ! A Bayonne, quand il fait chaud en hiver il pleut à verse, et quand il fait beau il fait relativement très-froid.

Je vous envoie ci-joint l'exemplaire que je vous avais gardé des poètes basques couronnés cette année à Sare.

Impossible de trouver un Atchular antique qu'on veuille vendre. Je cherche aussi un Lissarague (Nouveau Testament, 1572) ; plus introuvable encore, et le prince Bonaparte, à ce que m'a dit M. d'Abbadie, en a à lui tout seul trois exemplaires !!

Un M. de Toulouse prépare une grammaire basque en dialecte souletin.

Veuillez me permettre de présenter à Madame Van Eys mes compliments respectueux et recevez, avec tous mes vœux et souhaits d'un rétablissement complet et rapide, l'assurance de mon entier dévouement.

Julien Vinson

Sᵗ Pée sur Nivelle 21 août 1870

C'est seulement ce soir chez Monsieur, que votre lettre du 18 m'arrive ; et malgré la meilleure volonté du monde il ne m'est pas été possible de vous répondre plus tôt. Je vais tâcher de le faire avec clarté.

La lettre tamoule que Caldwell transcrit ẓ n'est pas du tout la même que le ẓ des sanscritistes. Le ẓ tamoul qui est incontestablement une consonne se prononce à Pondichéry j français et probablement l gras à Ceylan ; faites prononcer à votre jeune dame les mots ~~[illegible]~~ « poule » tam. kōẓi ou kōli, « bananier » vāẓamaram ou vālamaram. Mais le ẓ sanscrit (que je représente ici par ṛ comme Lichhoff) est tout différent ; ce son est inconnu absolument au ~~sanscrit~~ tamoul et au cingalais : votre jeune anglaise ne peut donc vous être pour cela d'aucun secours ; lorsque les tamouls veulent prononcer un mot sanscrit qui contient ce ẓ ils mettent à la place iru ~~u~~ ou iri. Relisez ma note de la Revue de Linguistique nᵒ de ~~[illegible]~~ Juillet 1869. Quand j'aurai le plaisir de

vous revoir, je vous la prononcerai comme on me l'a apprise à Karikal. Il serait très difficile de vous expliquer cela par écrit.

Je suis enchanté d'apprendre que votre santé est bonne ; mais je regrette que vous ne puissiez vous remettre dores et déjà au basque. J'aurais tant besoin de votre dictionnaire ! Si vous pouviez seulement venir vous promener dans ce pays et y prendre des notes !

Le dict. fr-basque de Fabre est fini mais pas encore en vente. De même, pour la musique à laquelle vous m'avez prié de souscrire et dont je vous enverrai un exemplaire à Amsterdam. — Le prochain n° de la Revue de Ling. contiendra le commencement d'un mien travail sur la phonétique basque.

Je rentre samedi à Bayonne. — J'ai demandé ~~à Paris~~ un congé et je compte être à Paris vers le 15 Mai. Si par hasard, vous vous y trouvez, j'aurais bien du plaisir à vous rencontrer ; vous pourriez dans ce cas me faire connaître votre adresse.

Veuillez, je vous prie, me rappeler au souvenir de Madame Van Eys et lui présenter

mes compliments respectueux.

Votre tout dévoué

Julien Vinson

La Réole, le 1er xbre 1871

Vous devez certainement, cher Monsieur, m'accuser fortement et m'accabler d'épithètes peu flatteuses. Heureusement que vous me pardonnerez vite, je l'espère, car il n'y a pas du tout de ma faute au retard que j'ai mis à vous répondre. Votre aimable lettre du 12 8bre m'est arrivée le 15 ; or, le 20 je me suis couché avec une forte fièvre, de la nature de la fièvre typhoïde, et je me suis relevé seulement le 17 Novembre ; ma convalescence n'est pas finie et je suis venu l'achever ici auprès de mon père. Je pense rester ici jusqu'à la Noël. Vous pouvez donc, si vous m'adressez quelque communication d'ici au 23 xbre, l'envoyer <u>à M. J— V—, à La Réole (Gironde)</u>.

Comme pour vous, un travail excessif pendant les fortes chaleurs n'a pas peu contribué à me rendre malade. En juillet et août j'ai beaucoup travaillé sur le verbe basque ; je crois être arrivé à de bons résultats. Le livre de Zavala m'a beaucoup servi ; je vous en aurais déjà envoyé un exemplaire, si j'avais pu aller à Saint-Sébastien. Je compte m'y rendre dans la première quinzaine du mois prochain, après ma rentrée à Bayonne. Quant au remboursement du prix de ce volume, le moyen que vous m'indiquez (Desplans) est bon, mais j'en ai un meilleur. Le volume en question coûte 6 fr. ; je vous prierais donc de vouloir bien m'acheter, à la

Société biblique, jusqu'à concurrence de 6 fr, les volumes pris dans l'ordre d'inscription sur la liste suivante (brochés autant que possible):

1° évangile de St Mathieu en Canara
2° idem en Malayalam
3° idem en Basque
4° ~~évangile de St~~ idem en Tulu ou Tuluva
5° évangile de St Jean en Télinga
6° idem en Canara

(ce sont des langues dravidiennes). = Les ports se compenseront.

Quant à l'Axular, je vais me remettre en campagne; mais vous savez que déjà, il y a 3 ans, je l'ai recherché et que j'en avais découvert 3 exemplaires dont les propriétaires n'ont jamais voulu se dessaisir. J'avais seulement obtenu le prêt et j'en ai été réduit à collationner l'édition d'Inchauspe, mot à mot, avec l'édition ancienne. Nous verrons: peut-être les 50 fr. tenteront-ils quelqu'un. — En fait de vieux livres labourdins, j'ai du reste une offre à vous faire. Je me trouve posséder deux exemplaires de la tradn de l'imitation de J. C. par Chourio, curé de St Jn de Luz; ce travail a été fait vers 1730. Les exemplaires que j'ai ne diffèrent l'un de l'autre que par la pagination: ils ont dû ~~tout~~ tous deux être imprimés vers 1760. Comme cela ne m'a rien coûté, je puis aisément vous offrir un exemplaire (le titre, les 1ers et 2es ffts manquent, mais le texte de l'imitn est complet parce que le livre commence par des prières et finit par une table); le vol. n'est pas très-propre, mais avec une reliure neuve.... Si vous acceptez, je vous l'enverrai avec le Zavala.

La Grammaire du Toulousain ~~va~~ paraîtra seule-

ment dans 2 ou 3 mois. Dans une lettre que je reçois de Paris, on me parle d'un ouvrage sur le basque à paraître prochainement : peut-être est-ce le même livre.

Vous avez dû recevoir depuis un mois environ, la fin de ma <u>phonétique</u>. J'attends donc avec impatience votre appréciation et, si vous en avez le temps, vos critiques et observations détaillées.

Quand donc pourrai-je tenir en main votre dict. achevé ? <u>Il</u> me tarde bien de le voir. J'approuve beaucoup la suppression de l'espagnol ; c'était difficile et inutile. Il y aura là pour vous économie de travail, de temps et d'espace. Mais je vous conseille en revanche de donner, à leur place, toutes les formes de verbe régulier, simple, que vous aurez relevées : il y en a plus qu'on ne pense ! — Ne pourriez-vous (excusez mon indiscrétion) ~~me~~ me donner un exemplaire des deux feuilles imprimées et qui ne paraîtront pas. Je vous demande cela à titre de curiosité.

À propos de dict., j'ai fait récemment une bonne affaire : à une vente publique, j'ai acheté pour 2.50 les 59 flles parues du dict. basque-esp.-fr.-latin de Chaho (1re partie, mots empruntés, de <u>a</u> au mot <u>manteliña</u>). Cela est devenu assez rare et très-cher.

Veuillez présenter à Madame Van Eys mes compliments respectueux et recevez vous-même, cher Monsieur, l'assurance de mon entier dévouement

Julien Vinson

Bayonne, 17 Mars 1872

Cher Monsieur,

Votre lettre m'arrive un jour plus tôt que je ne l'attendais. Je vous envoie aujourd'hui même le livre, mais pour tout prévoir, j'attends votre réponse avant d'aller chez Desplans. Si le livre vous convient, veuillez bien me l'écrire par le retour du courrier; sinon, renvoyez-le moi. Ce n'est pas, hélas! l'édition introuvable dont je ne connais aucun exemplaire, sauf peut-être celui indiqué par M. Fr. Michel dans son pays basque p. 475, mais qu'est devenu ~~ce livre~~ cet exemplaire?

Le volume que je vous adresse est complet, sauf la table dont partie est complétée à la main. Il y a une petite lacune aux p. 73 et 74; j'ai corrigé et complété d'après un autre exemplaire qui est entre mes mains.

Je félicite la Société Biblique; le prince leur a fait là un cadeau superbe. C'est un de mes grands désespoirs de n'avoir pu encore parcourir et dépouiller ce précieux texte (bas-navarrais). Je n'ai pu encore découvrir par ici un seul exemplaire de Lissarrague dont je ne connais que les extraits publiés par Mahn! On finit cependant par trouver ici des choses assez précieuses; c'est ainsi que j'ai mis la main dernièrement sur la grammaire de Larramendi 1re édition (1729): un exemplaire complet sauf le titre et qu'on m'a abandonné gratis! Mais le pays a été déjà

bien fouillé et raclé, surtout par Bonaparte.

J'ai reçu en son temps et je vous en remercie les deux évangiles St Luc. Mais j'aurais bien désiré celui de St Mathieu, au moins la version en basque française.

Ainsi, il y a des libraires à Londres qui vendent des livres basques!

Mon travail sur le verbe basque est retardé parce qu'on me promet de divers côtés des documents précieux et qu'on ne me les envoie pas. Mais (et renseignements) je crois mes conclusions définitivement arrêtées et je ne pense pas avoir à changer d'opinion sur le résultat de mon analyse des divers éléments formels. Plus que jamais, l'hypothèse d'Inchauspe est insoutenable, et je lui retourne les accusations qu'il vous adresse dans le livre de Bladé (p. 295). J'ai eu, l'année dernière, au sujet de la nature du verbe basque, une correspondance bien drôle avec le cap. Duvoisin qui m'a écrit des insanités linguistiques.....!

Votre tout dévoué

J. Vinson

Avez vous lu dans le dr n° de la Revue, mes trois articles bibliographiques? que dites-vous de mon jugement de Fabre?

Bayonne, le 30 Mai 1872

Cher Monsieur,

Je viens de découvrir en vente pour 1 fr. 50 chez un bouquiniste d'ici, d'habitude assez mal monté, un exemplaire propre et complet (~~moins~~ [illegible] pour moins le titre moins aussi la dre feuille non distribuée) du dictionnaire basque-français-espagnol-latin de Chaho, très-gros, 58 feuilles in-4°, A-MAI, Ire partie, mots empruntés. — Je l'ai fait réserver. Le voulez-vous ? Veuillez me répondre par le retour du courrier.

Je réponds à votre lettre du 19 Mars. Vous ignorez donc qu'il y a eu une réédition de Larramendi à St Sébastien en 1853 ? Et une tradon française abrégée par S. H. Blanc, publiée à Lyon en 1854 ?

Mon travail sur le verbe est retardé d'abord parce que ma [illegible] depuis trois mois me donne beaucoup d'occupations. Ensuite parce que je n'ai pas encore tous les documents que je voudrais. J'avais besoin de dépouiller consulter les dernières publication du pr. Bonap. ~~&~~. Connaissez-vous un travail hongrais sur le basque intitulé <u>a baszk nyelv ismertetése</u> publié en 1866 dans la Revue hongroise

de Pest <u>Nyelvtudományi Közlemenyek</u>?
L'auteur, M. Fr. Ribáry, va en publier une trad. française.

Tout à vous

J. Vinson

P.S. = Un travail très-important que je ne peux pas faire et que vous pouvez faire, vous, à Londres, sur l'exemplaire de la Soc. Biblique ~~de l'é~~ du nouveau testament de La Rochelle, 1572. Bonaparte affirme qu'on y trouve des formes actuellement disparues de la conjugon basque : p.e. *il á toi à lui*, *ils ont toi à moi* (harauté : *eman harauté*, ils t'ont donné à moi). Nous publierions avec empressement un article de vous là dessus dans la *Revue de Linguistique* ... Voyez le *Verbe* de Bonaparte, 2e partie, p. 53 (British Museum ou Société Biblique).

Bayonne, le 29 oct. 72

Cher Monsieur,

Je reçois à l'instant votre aimable lettre du 27 et je m'empresse de vous répondre. Les critiques autorisées que je dis avoir ~~ouï~~ entendu adresser à votre livre sont celles que le pr. Bonaparte a faites devant moi, il y a plus de 7 ans, lors de son dernier séjour dans le pays. Elles portaient principalement sur des erreurs de fait, entre autres le n+ko (janko) de certains dial., les gén. et dat. plur. d'Irun Irun et Fontarabie en aken, aki, etc. Mais je ne saurais préciser. — Rien, que je sache, n'a été écrit et publié sur vous depuis la sortie prétentieuse de Duvoisin. Vous êtes cité à diverses reprises dans les articles ~~de~~ que Phillipps (mort le mois dernier) a publiés, relativement à la question ibérienne, dans les Mémoires de l'académie de Vienne (1870 et 1871).

Votre dictionnaire est avidement réclamé. — Il nous est venu ici cet été deux amateurs

de Basque, qui vont le travailler sérieusement, sans compter M. Gèze (de Toulouse) dont la grammaire en dialecte souletin, va paraître enfin dans quelques mois. Mais qu'il me tarde de voir votre Dict.!

Chaho renvoie à un ~~dict~~. tableau grammatical qu'il devait publier à la fin de son dict.

Je serais fort étonné que Desplans pût trouver et vous envoyer un exemplaire du Testament de La Rochelle. Ce livre est rarissime. Il faudrait que quelque riche amateur le reproduisît tel quel. Peut-être pourrez-vous le consulter à la soc. bibl.; moi, je ne l'ai jamais vu.

Dernièrement un libraire d'ici avait trouvé un exempl. du dict. de Larramendi (prem^re^ éd^on^, 1745) qu'il a revendu 100 fr. à l'un de nos nouveaux amateurs. C'est un peu cher.

Je vous fais adresser un journal où il y a une poésie basque et je vous envoie en vous la recommandant tout particulièrement une brochure d'un de mes amis.

Votre bien dévoué

Julien Vinson

8

Bayonne, le 6 7bre 73

Excusez-moi, cher Monsieur, de n'avoir pas encore répondu à votre aimable et très-intéressante lettre du 31 août que j'ai reçue seulement le 3 7bre. Mais j'ai eu aussi beaucoup d'occupations et des plus absorbantes.

Je suis ravi d'apprendre le prochain achèvement de votre dict. Nous lui ferons de la réclame et j'espère qu'il aura le succès de la grammaire, laquelle est presque épuisée malgré tout. Outre l'ex. que vous voulez bien me promettre, je vous en demanderais un autre ex. pour la Bibliothèque de la ville de Bayonne à qui j'ai fait acheter votre grammaire. Comme compensation, je vous ferai probablement acheter le dict. par les bibliothèques de Pau et de Bordeaux qui ont plus de ressources que celle de Bayonne.

Je regrette beaucoup que vous ne soyez pas plus près de moi. Je vous aurais offert de vous aider pour la correction des épreuves.

Ce serait fort intéressant que votre note sur le pron. dém. *a*. Envoyez-la à mon ami Hovelacque (2, rue Fléchier, Paris) et j'en appuierai fortement l'insertion qui aura lieu évidemment aussi vite que possible, si elle n'est pas trop longue, malgré l'encombrement actuel de copie. Je suis fort ennuyé de n'avoir pour collaborateur basque que l'insuffisant Charencey.

Depuis ma maladie ~~[illegible]~~ (il y a 2 ans), j'ai suspendu mon travail sur le verbe que la publication de Bonaparte m'obligeait à remanier. L'idée m'est venue d'ailleurs de faire une grammaire complète ; mes art. sur la phonétique, avec q.q. additions, feront la 1re partie ; la 3e sera constituée par mon analyse du verbe. La 2e, le nom et surtout est seule toute entière à faire.

Mais je ne m'y mettrai qu'après avoir dépouillé les divers vieux livres basques et notamment le nouv. test. de La Rochelle

Ceci m'amène à vous prier de m'excuser, si je ne vous ai pas prévenu des ventes Larrieu et Bargaud de Nantes où il y avait beaucoup de livres basques. Mais à cette époque j'avais été très dérangé par des affaires de famille qui ont tourné d'une façon désagréable. — Vous trouverez quelques renseignements sur ces ventes dans les articles que je vous envoie en même temps que cette lettre (ainsi que deux chansons basques) et qui sont de moi. Ce sont des notes qui me serviront de base pour un travail bibliographique général.

Je ne connais aucune publication basque nouvelle. Il y avait un M. Coucel qui avait annoncé sur le pronom basque un travail qui n'a pas paru que je sache. Il y a un professeur de lycée de Pau qui prépare sur les noms de lieux basques un travail dont j'ai vu le ms. et qui sera bon.

J'ai personnellement discuté avec M.

Gèze et nous nous sommes quittés très bons amis, mais il appartient à la catégorie des empiriques incorrigibles.

La guerre ravage les provinces basques espagnoles. Mauvaise affaire pour les touristes. On me dit cependant que l'occasion serait bonne pour acheter les vieux livres, mais je n'aimerais pas à me rencontrer avec les bandits de don Carlos.

Veuillez excuser ma très-~~mal~~-écrite lettre et présenter mes compliments respectueux à Madame Van Eys.

Votre tout dévoué

Julien Vinson

9

Bayonne, le 6 Nov. 73

Je vous adresse, cher Monsieur, avec divers papiers basques, une brochure qui vient de paraître à Bayonne (réimpression) et qui vous intéressera peut-être. Je m'occupe à propos de ~~réimpressions~~, à ~~dont~~ préparer une nouvelle édition des poésies de Dechepare, plus correcte que celle de Bordeaux, 1847. Je me propose de reproduire purement et simplement, avec toute la fidélité possible, le texte primitif ; j'espère que ce petit volume sera prêt dans un mois environ.

Votre Dictionnaire avance-t-il et va-t-il comme vous voulez ? Il me tarde fort de le voir ; j'en aurais eu un grand besoin ces jours ci, à propos d'un texte qu'on m'avait prié de traduire.

Vous avez dû voir M. Sayce, l'assyriologue, à qui j'avais donné votre adresse. C'est

un linguiste fort remarquable et dont je suis heureux de vous avoir fait faire la connaissance.

Je ne vous ai pas encore parlé de votre article sur le pronom démonstratif a, et vous attendez peut-être mon opinion. L'article m'a infiniment plu, mais je demande encore à réfléchir. Certes la présence du z dans hartan, hargatik est singulière; elle est pourtant constante dans tous les dialectes. ~~Mais, si elle est radicale, il faut admettre que~~ J'ai envie de vérifier cela, en dressant le tableau de la déclinaison de hura (ou plutôt de a) dans toutes les variétés. Voulez-vous que je donne cela à la Revue comme appendice à votre article?

En attendant le plaisir de recevoir de vos nouvelles, je vous envoie mes meilleurs compliments.

Julien Vinson

10

Bayonne, 11 Nov. 73

Cher Monsieur,

J'ai reçu hier matin seulement votre bonne lettre du 7 et je m'empresse de vous répondre, surtout à cause de la question finale. Je commence par là.

Votre idée de publier, avec des notes et fidèlement, un évangile de Liçarrague est excellente de tout point et je ne saurais trop vous y engager. Je suis persuadé que les frais seront couverts assez vite, car cela devra être très recherché. D'ailleurs, si ~~l'épreuve~~ l'expérience ne réussit pas, ce ne sera pas, je pense, une trop grande dépense; tandis que si elle réussit, vous pourrez aussi publier par livraisons successives toute l'œuvre si rare de Liçarrague. — C'est bien M.

Antoine d'Abbadie qui a acheté celui de L'écluse à la vente La Ferté, pour 500 fr.: mais il paraît que cet exemplaire est incomplet, quant aux annexes. Vous savez qu'outre la société Biblique, il y en a un complet au British Museum. J'en connais actuellement 12 ex. dont (au moins) 1 en Espagne, 1 en Italie, 5 en Angleterre, 5 en France. J'ai fait voir s'il y en avait aux bibliothèques de Vienne et de Madrid: pas de réponse encore. Connaissez-vous quelqu'un à St Pétersbourg?

Savez-vous qui a acheté, chez Burgaud des Marets, pr. 900 fr, le fameux Calendrera?

Merci de votre renseignement sur les deux livres Pouvreau. S'il n'y avait pas importunité de ma part, je vous prierais de m'envoyer un calque complet au crayon sur papier fin des deux titres. Le Philothea que vous offre Maisonneuve à 380 ~~n'a~~ ne lui a coûté que 107 à la vente La Ferté. — M. d'Abbadie me dit n'avoir que la doctrine Chrétienne.

— A ce propos, et en vue de la Bibliographie basque pour laquelle je recueille des notes, y aurait-il indiscrétion de ma part à vous demander les prix auxquels vous avez acquis (et les ventes publiques) les vieux livres basques que vous avez, p. ex. le Dict. de Larramendi, 1re édition? — Je voudrais encore vous demander, si possible, le calque des deux lignes autographes de Goureau sur la garde du Guidu Espiritualo.

Je suis enchanté d'apprendre l'achèvement de votre dictionnaire auquel nous ferons l'accueil qu'il mérite, et pour lequel je signerai un compte-rendu à la Revue. Quant aux dissidences entre vous et moi, elles étaient à prévoir; il est même bon qu'il en soit ainsi. Mais, comme vous le dites fort bien, entre gens de bonne compagnie scientifique, les luttes ont toujours lieu à armes courtoises et, loin de faire tort à aucun des combattants, ne sont profitables que pour la science.

- Capdevielle m'a dit que vous lui devez seulement 2 fr. pour le guide. Quant à la brochure de Brunet, permettez-moi de vous

l'offrir. J'en ai eu q.q. exemplaires gratis, ayant corrigé les épreuves, à la prière de Brunet que je connais.

Je suis en train de republier ici les poésies de Dechepare gâtées par Archu ; une feuille est finie ; elle contient malheureusement q.q. fautes que je relèverai dans un erratum minutieux. Les autres feuilles seront scrupuleusement exactes, sauf les ſ : nous n'avions pas ici de caractères elzéviriens. On pourra plus tard faire une autre édition tout à fait conforme, avec les 2 planches gravées.

En disant que le z de hartuz est singulier, je n'ai voulu dire autre chose que ceci : « si le radical n'est pas a, comment raisonnablement ~~doit~~ expliquer ~~voit~~ sa présence indéniable ? » Votre hypothèse me semble donc très-plausible, mais je demande ~~à~~ encore à étudier la question avant d'y souscrire tout à fait.

Votre tout dévoué

Julien Vinson

26, rue Bourgneuf

FORÊTS
INSPECTION
DE
BAYONNE
N°
Objet

Bayonne, le 2 Xbre 1873

Cher Monsieur,

Maisonnenve m'a envoyé avant-hier votre dict. impatiemment attendu. Laissez-moi tout d'abord vous adresser mes vives et sincères félicitations : l'ouvrage est fait sur un plan excellent et il est très-bien fait. Pour me résumer, j'aurais à en faire un grand éloge mais beaucoup de petites critiques. Il y a certains détails où je crois que vous vous trompez ; ainsi p. ex. quand vous dites que in = ñ en labourdin [~~[illegible]~~ à Sare on prononce hai-no, c'est sur la côte qu'on dit baño], que dabilke est la 3e pers. sing. ind. prés [ke est essentiellement ulx mais la finale aoristique], quand vous omettez aretch biscayen ou arbre, quand vous dites p. 237 arech lat. khulu incanj. [aujourd'hui, c'est kilo ou khilo], et. p. 227, à l'appui de l'étymologie de J. pour Jaurequi on peut citer le nom propre Jaureche ; p. 333 sampantzar n'est que la corruption du français Saint-Pansard, de panse, dont les voyous de Bayonne p. ex. font la fête en le brûlant de nuit le jour du mardi gras ; dans toute la Basse-

qu', ce saint portiche paraît être très-fêté; etc. Dans le compte-rendu que je donnerai à la Revue, mais qui ne pourra passer qu'en avril 74 au plus tôt, j'en relèverai d'autres réservant pour un article spécial la grave question du h = k. Je me propose du reste, si vous y consentez, de mettre dans un des journaux de Bayonne, une petite note très-sommaire annonçant votre joli volume.

Avez-vous toujours l'intention de publier l'évangile de Mathieu de La Rochelle? Nous avons trouvé ici, par le plus grand des hasards, une copie ms. de Marc et Cazals me propose de l'éditer. Je ne voudrais pas le faire sans votre acquiescement. Un mot donc à ce sujet s.v.p. — Mon projet serait de donner le texte seulement et d'y joindre d'autres spécimens de dialectes basques que j'ai recueillis ou fait faire dans le pays, p. ex. le prône souletin de 1676, 1r livre souletin imprimé connu (33 p. pet. in-4°) dont l'unique ex. m'a été confié par sa propre qui ne veut point s'en dessaisir mais m'a autorisé à le copier intégralement. Ceci m'amène à vous dire combien je regrette que vous n'ayez pu étudier ce curieux dialecte et le mettre dans votre dict.! Il est remarquable par sa violation constante de certaines lois phonétiques; il est constamment heltü, egünco, hanti, etc.

J'aurais, si vos occupations vous le permettaient, une petite commission à vous donner. Si cela ne vous ennuie pas trop, je voudrais, quand vous irez à Piccadilly, que vous entriez dans la librairie de Quaritch et que vous lui demandiez de vous montrer le livre suivant « Gover's Folk-songs of Southern India, 8°, 10 sh 6 d, 1872 » (n° 7377 de ses catalogues). Je voudrais savoir si ce volume est assez gros ou assez important pour mériter son prix, s'il contient beaucoup de chants dans les diverses langues du sud de l'Inde, si le texte de ces chants est donné (que ce soit en caractères indiens ou en caractères romains peu importe) ou s'il n'y a que des traductions. Excusez-moi de vous donner cette peine.

Et veuillez agréer, je vous prie, avec mes remerciements et mes félicitations, l'assurance de mon entier dévouement

Julien Vinson

P.S. — D'ici au 25 décembre, écrivez

moi, je vous prie, à La Réole (Gironde).

Je peux vous adresser le Dechepare pour vos étrennes.

Une autre demande que j'avais à vous adresser, si vous n'y voyez pas d'inconvénient. Je voudrais, pour compléter ma collection de livres basques, un exemplaire s'il est possible, de la 1ère édon de votre grammaire. Je ne l'ai jamais vue.

12

Bayonne, le 20 fév. 74

Cher Monsieur,

Veuillez bien m'excuser de n'avoir pas encore répondu à votre lettre du 27 janvier ; mais j'ai eu et j'ai encore fort à faire.

Puisque le Dechepare vous a plu, voulez-vous être assez bon pour rédiger un court articulet en forme de compte-rendu et l'adresser à Hovelacque (2, rue Fléchier) qui le mettrait dans un des prochains nos de la Revue ? Il me charge de vous dire de lui adresser toutes les critiques bibliographiques que vous voudrez, après le 15 avril : il recevra vos communications avec plaisir.

J'espère qu'à la réflexion vous serez revenu sur la mauvaise impression que vous a faite l'article de l'*avenir*, dans la phrase finale qui vous a choqué.

Ma pensée était que le plan et la méthode de votre dict. étaient excellents ~~que~~ ; n'y eut-il que cela de bon, cela ~~le~~ rendait encore le mérite immense. Mon article de la Revue ~~vous expliquera~~ est le développement de cette idée. J'y relève un assez grand nombre de petites erreurs et je dis qu'en somme ce ne sont que peccadilles, inévitables dans un premier livre, faciles à corriger et disparaissant devant l'ensemble.

J'ai reçu, et je vous en remercie beaucoup, la 1re éd. de votre grammaire. Elle complète ma collection qui va s'augmentant de jour en jour ; mais, à l'inverse de vous, je suis pauvre en livres des dialectes espagnols, aussi la liste que vous voulez bien m'offrir me serait-elle réellement utile pour ma Bibliographie si vous avez le temps de la faire. Quant aux prix, je ne désirais avoir naturellement que ceux des livres qui proviendraient de ventes publiques.

Il n'a été rien dit encore, à ma connaissance, de votre dict. ni dans les journaux du pays ni ailleurs. Inchauspe ni Duvoisin n'ont acheté votre livre que j'ai pourtant

prêté au premier, sur sa demande. C'est dans les <u>Annales de philosophie chrétienne</u> de Paris que ~~a~~ l'abbé écrit : je saurais s'il y met q. q. chose ~~de~~ sur vous, et vous avertirai.

– Cazals se plaint que Maisonneuve ne fait pas d'assez fortes remises en ne donnant que 20 p. 100. – Il se fait fort d'en vendre en peu de temps 2 douzaines, si on lui fait des conditions plus avantageuses.

Le premier fascicule de mes documents est sous presse. Il comprendra seulement l'Évangile de Marc de Liçarrague, avec un petit vocabulaire des formes verbales à la fin. Je vous en ferai adresser un ex. dans les conditions du Dechepare (papier, nom, etc).

Quant à la gr. de Lécluse, c'est un livre moins mauvais qu'il n'en a l'air ; il y a même de bonnes remarques ~~sur~~ et de la méthode. La réimpression de Cazals ne comprendra que la 1re partie, la grammaire (la 2de est un vocabulaire) ; elle ne vaudra donc pas

l'ancienne édition. De celle-ci, j'ai 3 exemplaires dont 2 complets; de ces derniers, je puis vous céder l'un (broché mais demandant à être relié, un peu sale et fatigué) au prix qu'il m'a coûté, 3 fr. Si vous ~~désirez~~ le désirez, je vous l'enverrai par la poste, ainsi que deux brochures (récemment parues) de propagande protestante dont j'ai plusieurs exemplaires.

Ci-joint l'accusé de réception de la Bibliothèque de Bayonne. Celle de Pau a acheté.

J'ai une commission à vous donner. Dans le tome Ier de l'ouvrage imprimé ci-dessous se trouve du basque. Ce texte vaudrait-il la peine d'être réimprimé? Je ne sais si l'ouvrage se trouve au British Museum mais en tout cas il est porté au catalogue général de Quaritch p. ~~8~~ 874 n° 10135 : « Soror Juana Inez de la Cruz, la unica poetisa americana, Musa dezima; Obras, 3 vol. in 4°, très-rare; » le 1er est de 1725.

S'il y avait lieu, j'aimerais à placer ~~cela~~ cela dans mes « documents ».

Votre tout dévoué

Julien Vinson

Si vous voulez causer avec une Basquaise intelligente, originaire de la Soule, demandez Melle Anna Urruty, aux « Salons de Lecture, 6, Percy Street, Bedford-Square ». — Je lui ai dit de tâcher d'aller vous voir.

13

Bayonne, le 31 mars 1874
26, rue Bourgneuf

Cher Monsieur,

Je vous ai expédié hier l'exemplaire du Leblanc que je vous avais offert. Veuillez me dire si vous l'avez reçu et si vous en êtes satisfait. En échange, je vous demanderais de me faire acheter et adresser l'ouvrage suivant récemment paru à Londres:
« A phrenologist amongst the Todas, or
« the study of a primitive tribe in south
« India, by col. W. E. Marshall, London,
« Longmans, Green & Co, 1873 ». Veuillez toutefois ne m'envoyer ce volume que s'il renferme, ce que je crois comprendre dans le compte-rendu que j'en lis, à la fin, une courte grammaire et un vocabulaire de la langue toda par M. Pope. C'est surtout cela qui me tente car le toda est une langue dravidienne sur laquelle je ne connais presque rien. Il ne faudrait pas non plus que le prix en fut excessif.

Nous réglerons nos comptes ensuite. Le Léclair m'a coûté 3 fr. De plus, je me chargerais volontiers de payer à Cazals les 2 fr. 35 qu'il m'a dit lui être dus par vous, pour le petit guide, port compris.

La première livraison de mes Documents va paraître cette semaine. Je vous en adresserai un exemplaire, avec prière de rédiger encore une petite note-compte-rendu, sans me ménager les critiques. La part de Cazals dans tout ceci est seulement d'avoir fait les frais de l'impression, ce qui m'empêche de lui demander beaucoup d'exemplaires. Aussi votre note sur le Decképare m'a-t-elle paru très-bien et je l'ai adressée à Hovelacque.

À propos, Hovelacque m'écrit qu'absorbé par d'autres travaux il passe à partir du tome VII, la direction de la Revue à notre collaborateur, Girard de Rialle (64, rue de Clichy, Paris), ex-préfet, à qui le 24 mai a fait des loisirs. Il m'annonce de plus une fâcheuse nouvelle, c'est que, pour insérer une table générale dans la livraison d'avril, il a dû ajourner au n° suivant, vu sa longueur, mon compte-rendu de votre Dict.

Sur quoi porte la <u>rectification</u> du p. B. dont vous me parlez? Y était-il question de moi et des citations de lui que j'ai faites. Il est certain que la phrase citée par vous p. X est de moi et non de lui, ce que j'ai eu soin de dire, connaissant l'homme, dans mon article.

Charencey m'annonce qu'il va publier prochainement dans sa collection <u>philologique</u> un article de Duvoisin, qui, paraît-il, me critique indirectement; c'est relatif à l'orthographe basque. Dès que ça aura paru, je vous enverrai.

On doit m'envoyer de Madrid, une liste de livres basques en vente chez divers libraires avec les prix. Dès que je l'aurai reçue, je vous la communiquerai si vous voulez. Mais je ne sais trop comment nous ferions pour faire venir ces livres, vu l'incertitude et l'irrégularité actuelle des communications.

Permettez-moi de vous rappeler que vous avez bien voulu me promettre, pour ma bibliographie, la liste de vos livres basques.

Votre bien dévoué

Julien Vinson

Bayonne, le 11 mai 1874

Je vous remercie beaucoup, cher Monsieur, de votre aimable lettre et de ces intéressants appendices. La liste de livres basques m'a appris l'existence de 2 ou 3 ouvrages que je ne connaissais pas : je vous prierais même à ce propos de me dire quelle est la pagination des platicac de Lizarraga (1846) et de Jesu Christen etc de Aguirre, (1850). Les deux catalogues du Bouvreau font également très-bien mon affaire. Excusez la peine que je vous ai donnée.

Je suis très-fâché de vous avoir déjà fait faire des courses inutiles et sans doute ennuyeuses ; il faut pourtant que je vous en demande une autre. Puisque le Kindersley vous semble si médiocre, j'y renonce ; mais je voudrais vous prier de me faire envoyer l'un des deux ouvrages suivants, portés au catalogue ~~[illegible]~~ mensuel de Quaritch n° 17 (april 1874)

1° Canarese poetical anthology, Bangalore, 1868, (le prix n'est pas indiqué ; ne le prendre que s'il ne coûte pas plus de ~~dix~~ six shellings).

2° Gooroo Paramartan, by Beschi and Babington 1822, — 5 sh (je connais le livre et le désire, mais ne le prenez qu'à défaut du premier).

Je suis enchanté que mon Lizarrague vous ait plu. Malheureusement, je ne sais pas si je pourrai continuer la publication de ces documents, car Cazals vent vendre prochainement son imprimerie. Le deuxième

fascicule devait être très-intéressant, car j'y mettais, outre le ~~volume~~ vocabulaire des formes verbales de Liçarrague, une vingtaine de morceaux basques de divers dialectes et de diverses époques. Enfin, je pourrai peut-être reprendre cette idée plus tard.

Je vous calque ci-après la note manuscrite qui est sur l'exemplaire du Philothea de Tonorean que l'on m'a prêté ici. Veuillez me dire si c'est la même écriture que celle du Guda espiritualea.

Votre note m'apprend que vous êtes riche en livres basques espagnols. Mais avez-vous des livres français ? Je commence, quant à moi, à en avoir une fort jolie collection. Ainsi, depuis un mois, j'ai pu me procurer deux livres que je désirais beaucoup et que j'avais longtemps vainement cherchés, l'imitation en souletin de 1757 et l'alphonsa Rodriguez (Avignon, 1782; le seul ouvrage qui existe en bas-navarrais mixain), exemplaires propres et complets. J'ai de plus une 15e de ceux ouvrages incomplets plus ou moins et sales. Mais tout cela m'a été donné ou m'a coûté bien peu de chose. Quand la guerre carliste sera finie, j'irai voir en Espagne.

On me communique le n° du 15 avril 1874 de l'Academy où M. Sayce a mis un article sur votre dict. Je ne puis partager son avis quant au Souletin et à la permutation $\underline{k} = \underline{h}$. Ce dernier point fera d'ailleurs l'objet d'un travail spécial de ma part. Je m'occuperai aussi de $\underline{az}$ primitif de l'article $\underline{a}$; je partage actuellement votre avis d'autant plus que je trouve d'autres exemples.

Votre bien dévoué

J. Vinson

Bayonne, le 7 juin 1876

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre aimable lettre et le petit livre que vous m'avez adressé, et dont je vous remercie beaucoup. Mais je n'en sais pas le prix. Il y avait un 2 sur la garde : marque-t-il l'indication de 2 shellings ? Dans ce cas, comme vous me seriez encore redevable de quelque chose, je vous prierais de m'envoyer un livre que vous devez, je pense, trouver partout à Londres, qui ne doit pas coûter cher et que mon frère, en sa qualité de bibliophile, désire beaucoup : « A Handbook for readers at the « British Museum by Th. Nichols, assistant « in the Brit. Mus., London, 1866, in-8, XVI-166 p. »

Quant à l'Harriet, je possède déjà cet ouvrage et l'exemplaire que j'ai, quoique pas très beau, est propre et ne m'a pas coûté 25 francs. Mais je n'ai pas eu cependant la même chance qu'un de mes amis qui en a acheté un exemplaire à Pau pour 1 franc ! Ainsi, je ne puis que vous remercier de votre bonne pensée. Je vous serais bien obligé de m'aviser si vous trouvez à Londres des exemplaires de la Notitia vasconiae d'Oihenart ; je désire beaucoup ce livre qui atteint en France des prix exorbitants. On m'a dit qu'à Londres il n'était pas rare et se vendait moins cher.

Si Cazals vendait son imprimerie en bloc, je pourrais espérer en effet une continuation de mes publications. Mais il la vend en détail, c'est donc purement et simplement une imprimerie supprimée, ce qui n'a rien de bien sur-

prenant, car elle n'avait été traitée que dans un intérêt politique ; il s'agissait d'un journal politique, l'Impartial qui n'a pas vécu et qui s'est fondu avec un de ses rivaux.

Vous pouvez certainement compter que, si je retrouve jamais dans le pays des doubles de mes livres basques, j'y penserai à vous. Je mets bien des gens en campagne, instituteurs, curés, gardes forestiers ; mais ils prétendent toujours n'avoir rien trouvé. On m'a dit ces jours-ci qu'il y avait un certain curé qui aurait un Lizarraga dont il ne voudrait pas se défaire à moins de 500 francs ; je vérifierai le fait, mais j'en doute fort. On m'a parlé aussi d'un grenier, à quelque cinquante kilomètres d'ici, où il y aurait un entassement de livres en proie aux rats et aux vers : je redoute de faire la dépense du voyage de peur de tomber sur une collection insignifiante de bréviaires et d'eucologes. Et puis, les paysans d'aujourd'hui tiennent à leurs livres et ne veulent pas les vendre : j'ai dit un jour de grandes sottises à une femme qui avait deux exemplaires du même ouvrage et qui n'a jamais voulu m'en vendre un. Ce que j'ai rencontré de plus précieux c'est, chez un curé qui n'a pas voulu le vendre (d'Abbadie lui offrait 300 francs) un exemplaire complet quoique un peu sale de la 1re édition, l'introuvable, d'Axular (Guerocoguero). M. d'Abbadie vient de se rendre acquéreur, pour 50 fr., de l'unique exemplaire connu du prône souletin de 1676 [1re brochure souletine imprimée connue] ; il le fait réimprimer à Bayonne, à 50 ex. qui ne seront pas mis dans le commerce.

Je connais depuis longtemps Charencey et ses publications. M. de Charencey, fils d'un ancien représentant légitimiste de 1848, envoyé à Mazas au coup d'État de 1851, est, depuis la mort de son père, membre du conseil général de

l'Orne et possesseur d'une fortune qu'on évalue à 2 millions. Il a un peu moins de 40 ans et n'est pas marié. Comme travailleur, il est infatigable, mais il manque un peu d'originalité et il a surtout une crédulité étonnante. Il a fait être publié une certaine de brochures sur toutes les langues et sur tous les sujets. — Dans son actuelle *Revue philologique*, journal irrégulier paraissant quelquefois, dont il fait les frais avec d'Abbadie, il doit publier incessamment un travail de l'illustre Duvoisin auquel je me propose de répondre parce qu'il paraît qu'il y est fait allusion à mes théories.

Vous recevrez demain je pense, une brochure que je vous ai envoyée hier et qui vous montrera que, sur la question ibérienne, je suis absolument de votre avis. C'est un article écrit dès cette ... il y a plus d'un an. Je me propose de reprendre et de traiter à fond toute la question, mais je ne pourrai m'en occuper que l'hiver prochain. Il me manque du reste encore quelques livres indispensables que je ferai chercher à Madrid à la première occasion.

Veuillez agréer la nouvelle assurance de mes sentiments dévoués

Tout à vous

Julien Vinson

26, rue Bonaparte

16

Bayonne, le 2 juillet 74

Cher Monsieur,

Je vous remercie infiniment de l'envoi du livre que je garde. Vous ne m'avez pas fait connaître le prix de celui que vous m'avez précédemment adressé. Quoi qu'il en soit, je suis évidemment votre débiteur. — Cazals a en ce moment à vendre un exemplaire de l'édition originale (Pampelune, ~~[illegible]~~ sans date, vers 1761) des <u>aita</u> <u>S. ignacioren egercicioac</u>, etc. L'exempl. est en assez bon état, il n'y manque que l'avant-dernier feuillet que Cazals a fait réimprimer; l'exemplaire est assez propre, mais Cazals en demande 25 fr. Prendriez-vous ce volume? — Quant au Lizarrague, je n'ai pu voir encore le possesseur présumé. On m'affirme qu'il aurait aussi un <u>Gueroco guero</u>, 1re édition, l'introuvable: quel prix maximum en donneriez-vous?

Il me tarde beaucoup de lire votre article. J'ai précisément causé de la question avec un Bilbaïn réfugié ici, qui s'occupe de choses basques et qui m'a étonné par la justesse de plusieurs de ses aperçus. Il pense notamment comme vous que la complexité du verbe basque est un peu l'œuvre des grammairiens et que beaucoup de formes citées n'ont point une existence réelle dans la bouche du peuple.

Un professeur du lycée de Pau, M. Luchaire vient de publier une très-intéressante brochure sur les noms de lieux du pays basque actuel. Il y a beaucoup de bon; votre dict. est fréquemment cité. Vous avez dû en

recevoir un exemplaire, car je lui ai donné sur sa demande votre adresse dans ce but.

L'illustre-capitaine pédagogue Duvoisin vient de publier, dans la Revue de Charency, un article intitulé études basques, ce qui nous promet une intéressante revue. Charency devait m'adresser la chose, mais il ne l'a point fait encore.

Mme Lamaignère continue très-lentement la réimpression du manuel de d'Artayet. Je ne sais quand nous en verrons la fin.

Veuillez agréer mes meilleurs sentiments

tout à vous

Julien Vinson

26, rue Bougreuf

Bayonne, le 20 sept. 1874

Cher Monsieur,

Veuillez bien m'excuser de répondre si tard à vos deux charmantes lettres ; mais, outre que j'ai été fort occupé, je voulais attendre d'avoir quelque chose à vous dire au sujet du Liçarrague. Je ne pourrai pas en voir le propriétaire avant un mois, car il est absent ; du reste, s'il est vrai qu'il le possède, il ne le cédera à personne en réalité, car c'est un abbé qui a de quoi vivre et qui tient énormément à sa collection de livres basques qu'il s'est procurés un peu par tous les moyens. Je le verrai néanmoins.

Je suis fort contrarié que vous ayez acheté à Maisonneuve pour 150 fr. la 2e édon d'Axular alors que je pouvais vous faire avoir pour le même prix un exemplaire parfaitement complet de la première, un peu sali il est vrai mais qu'un bon relieur vous ~~arrang~~ aurait arrangé. Je crois que M. Abbadie va acheter le volume. — Les deux ouvrages que vous avez de Pouvreau sont en effet plus rares que son Philothea ; le catéchisme se trouve encore cependant ; quant au Gudu, je ne l'ai jamais vu : j'ai même l'idée de vous prier un jour de m'en copier un passage que je réimprimerai, avec la traduction correspondante de Haraneder, dans mes Documents si cette publication continue.

C'est moi qui ai donné votre adresse à Luchaire, lequel écrit en ce moment un mémoire sur ibi = iri.

Je suis très-content que mon complément de votre dict. vous ait satisfait. Il me tarde maintenant beaucoup

de lire la brochure sur le __Verbe__ que vous m'annoncez. Nous verrons si vous êtes d'accord avec moi.

Vous avez ~~me dites en vous~~ dit, dans l'introd. du Dict. que vous possédez un catéchisme de Lavieuville de 1788. Est-ce un exemplaire bien complet? J'en ai un depuis huit jours auquel il manque le titre: je vous prie donc de m'envoyer une copie du titre du vôtre en indiquant la division en lignes. J'ai également une imitation de la Vierge de 1778 à laquelle il manque une 15e de feuillets et un vieux paroissien de 1665, moins la première et la dernière feuille.

Je prépare divers travaux. Le premier qui paraîtra sera sans doute la traduction, avec notes, du travail hongrois de Ribáry sur le basque. Je suis en ce moment en correspondance avec lui pour l'amener à réviser ma traduction. Le hongrois n'est pas une langue facile. — Je donnerai ensuite à la __Revue__ de Broca un mémoire développé sur la question ibérienne que j'examinerai sous ses divers faces. — Nous réimprimons ici en ce moment le __cahier des vœux des électeurs aux états généraux de 1789__, basque et français.

Le prône de 1676, souletin, réimprimé par M. d'Abbadie à part — 50 ex. non vendus.

__I__gnorant votre adresse à la campagne, je vous réponds à Londres supposant que vous recevrez toujours ma lettre avec plus ou moins de retard. Si j'avais eu plus ~~de~~ d'argent, je serais allé vous voir à l'occasion du congrès des Orientalistes.

Ci-joint le résultat du concours de Sare de cette année. C'est un très-curieux cours de morale carliste.

Votre bien dévoué

Julien Vinson

18.1

Bayonne, le 13 octobre 1874

Cher Monsieur,

Excusez-moi de n'avoir pas encore répondu à votre aimable lettre du 27 7bre et de ne vous avoir pas encore accusé réception de votre brochure sur le <u>verbe auxiliaire basque</u>. J'ai reçu cette dernière avec plaisir et l'ai vite parcourue; mais avant de ~~l'étudier~~ la discuter en détail, j'ai besoin de la relire. Je ne suis point convaincu de l'exactitude de votre théorie. Pourquoi donc, à ce propos, dites-vous que le radical <u>u</u> donné par moi au verbe n'a pas de sens? selon moi, il signifie avoir

d - u - t	comme	d - aqui - t
le avoir je		le savoir je
je l'ai		je le sais

Comme texte, l'Axular de 1643 est presque tout à fait exactement reproduit dans l'édition que vous avez. Ce n'est qu'une pure curiosité bibliographique. ~~Mais évidemment~~ L'exemplaire est complet, mais assez sale et fortement piqué des vers à la fin: c'est cette dernière circonstance qui a rebuté d'Abbadie.

Je vous enverrais bien le prône souletin, s'il était en vente. Mais d'Abbadie ne l'a fait tirer qu'à 50 ex. dont il n'a mis aucun dans le commerce. Il s'est borné à en distribuer à ceux qu'il a voulu, et je n'ose rien demander de votre part.

Puisque votre Lavientville est complet, vous m'obligeriez infiniment si vous pouviez me donner à son sujet les renseignements suivants 1° copie (simple copie et non calque) du titre entier, indiquant la division des lignes; 2° l'écusson épiscopal du titre est-il de gueules avec un lion rampant et surmonté de la couronne de marquis [ce sont les armes de Lavientville]?; 3° quel est le format c. à d. à quelles pages sont les signatures A, B, C, etc; 4° le mandement épiscopal qui est en tête est-il imprimé en italique ou non et contient-il, dans ses caractères, le ſ long pour s [ſemea, itſaſſo, etc] ? 5° par quel mot commencent les p. 10, 50, 51, 90 et 110 ? 6° les répons de la messe qui finissent le vol. sont-ils sur deux colonnes ou sur une seule ? 7° enfin, quelle est la pagination exacte et complète. — Ces renseignements me seraient nécessaires pour établir la date ~~exacte~~ relative de quatre de ces catéchismes, tous incomplets de titre, qui sont maintenant (prêtés hélas!) entre mes mains. J'en ai besoin aussi comme renseignement bibliographique.

Dans deux de ces catéchismes, on lit __nezhakeac__ (et non __nozhakeac__) [phrase citée par vous dans le dict.]. C'est aussi la leçon d'un autre ex. que j'ai vu et qui est daté de 1757. — J'espère bien arriver à attraper quelques vieux livres, mais c'est le diable. En cas de doubles, je ne vous oublierai pas. Je vous adresserai dans quelques jours un exemplaire de la reproduction que nous faisons ici en ce moment chez Lazals, du cahier des voeux des États généraux de 1789, français-basque. L'impression originale est horriblement rare.

Ma traduction hongroise est finie. L'auteur est en train de la relire. Puis je l'annoterai et Franck éditera: c'est convenu, car c'est lui qui m'avait proposé la chose. Il paraîtra

tous les frais et me donnera quelques exemplaires plus quelques livres de son fonds à mon choix.

Une remarque avant de finir. Vous dites que *drankat* « je l'ai à toi ô homme » n'existe pas dans ce sens. Cette affirmation n'est-elle pas trop catégorique ? Outre les analogies ~~logiques~~, je crois me souvenir d'avoir vu des exemples. D'ailleurs
↘ derankat : dankat :: drançue : dançue [dancat, dancue lab. mod.]
Enfin, votre hypothétique d<u>rank</u>at doit devenir d<u>ranç</u>at dans votre système de <u>h</u> permuté en <u>k</u>. — Dans Liçarrague, le vocabulaire est mixte, soulètin et bas-navarrais ; le verbe est généralement labourdin, naiz, etc. Le bas-navarrais a bien le k du rég. indir. [daco - il l'a à lui] mais il n'a pas (actuellement du moins) le <u>z</u>.

Excusez mon bavardage. Je ferai probablement un article sur votre brochure dans la *Revue*.

Votre bien dévoué

Julien Vinson

Le second vol. du congrès de Pau de 1873 qui vient de paraître contient une indigeste élucubration de Duvoisin. Vous aurez ça, puisque vous êtes un des souscripteurs.

Vinson

Oct. 74

13

N° 14

LONDON-W
E X
PAID
OC 15

BAYONNE
14
OCT
74
(64)

Monsieur G. W. Van Eys

Esqre

14, Stanley Gardens

Notting-hill

London W.

Angleterre

18.2

La bibliothèque de Bayonne demande
un exemplaire de votre brochure
que Marsonneau vous expédie

15 OCT 74
B

OUVRAGES
Français & Etrangers
de Sciences, Littérature
Beaux-arts, Philosophie
Politique, Histoire,
Romans, Mémoires,
VOYAGES, &ª

ACHATS & VENTE DE BIBLIOTHÈQUES

LIBRAIRIE CENTRALE

Dépôt de Cartes & Plans de la Marine

PLACE DU RÉDUIT

P. CAZALS

ABONNEMETS
à tous les Journaux
et Publications.
Papeterie en tout genre
Fournitures
de Bureau,
REGISTRES, &ª

Doit Monsieur Van Eys

Bayonne, le 11 Juillet 1874

		Manuel de la conversation Basque		2	»
		Port		»	35
				2	35

Pour acquit
Pr P. Cazals
H. Jérôme

La Réole (Gironde), le 15 déc. 1874

Cher Monsieur,

Étant venu passer quelques jours auprès de mon père, je me suis arrêté en route ; aussi je ne puis vous répondre qu'à mon arrivée ici où je trouve votre aimable lettre du 7. Veuillez donc excuser le retard de ma réponse.
Voici tout d'abord l'adresse du curé rébarbatif

M. l'abbé Harriet
à Halsou
par Ustaritz
(Basses-Pyrénées)

Il sera bon que vous lui donniez la liste de vos ouvrages, en lui en promettant des exemplaires. Vous ferez bien de lui adresser d'ores et déjà votre « verbe auxiliaire ». — S'il consentait, ce qui me semble bien difficile à la cession ; j'aimerais à être autorisé par vous à garder le livre pendant quelques jours, afin de collationner mon Saint Marc.

Quoiqu'il en soit vous rendriez un immense service aux basquisants en publiant les _Actes_ ~~et~~ ou _St Luc_ et je ne puis ~~que~~ pour ma part que vous y engager vivement. Il serait utile d'y joindre un index des formes verbales, comme je le ferai pour S. Marc dans la 2e livraⁿ de mes _documents_, livraison dont la publication est très retardée.

Le _Verbe_ de Bonaparte et vos autres publications ont

du moins cet avantage et cette qualité que l'on peut s'y fier et que les formes données sont toujours très-réelles et très-exactes. Il n'en est pas toujours ainsi de Larramendi et surtout de Lardizabal.

Quant au testament de 1828, il vaut bien cent sous; mais, comme dialecte, c'est très-mauvais, parce que c'est un mélange de labourdin et de bas-navarrais. Défiez-vous en. Il est évidemment peu important de savoir quelle forme est propre à quelle localité ou plutôt à quelle localité appartient telle forme, mais on ne saurait je crois être trop exact lorsqu'on cite: il faut, ce me semble, ne pas confondre les dialectes, car la moyenne des caractères phonétiques est nécessaire à déterminer pour reconstituer le type primitif commun.

Je doute en effet que d'Abbadie (Antoine) vous envoie le prône de 1676. Aussi, tiens-je très-volontiers mon exemplaire à votre disposition. À peine rentré à Bayonne, je vous l'adresserai donc pour huit jours avec le plus grand plaisir, en vous recommandant d'en avoir beaucoup de soin. Il est possible du reste que d'Abbadie vous envoie sa brochure; veuillez dans ce cas me le faire connaître avant le 31 décembre. Je dois en effet rentrer à Bayonne le 30 au soir. Mais je dois quitter La Réole le 27. Si vous voulez me répondre ici, veuillez par conséquent mettre à la poste à Londres votre lettre au plus tard le 25 au soir. — La brochure sera facilement copiée en 8 jours; car elle a seulement 53 petites pages. — Un livre beaucoup plus gros et plus curieux peut-être, c'est le

catéchisme complet de 1696 dont on me promet pour prochainement un exemplaire.

Je continue en effet à faire chercher et à chercher moi-même dans le pays des livres basques. Bien entendu, en cas de doubles, je ne vous oublierai pas. Mais la plupart des livres obtenus de la sorte, sont fort incomplets, et souvent en en réunissant deux exemplaires, on peut à peine former un volume présentable. Quoiqu'il en soit, ma collection augmente tous les jours. On m'a apporté entre autres récemment un catéchisme de Lavieuxville, avec titre, daté de 1788; mais qui me paraît différent du votre; d'abord, les lignes du titre sont diversement coupées, la vignette y représente un triangle entouré d'une auréole; de plus à la ligne 6 du titre on lit *irakhatsia* avec ſ long et à la ligne 7 *Diocesan* avec s court. Le même s court se présente partout dans le *manamendua*, tandis que le texte du catéch. en contrairement partout le ſ long. Veuillez me dire ce qui en est du votre — Vous savez que dans les premières éditions, de 1731 à 1770 environ, il y a « nezhabeac » avec z.

Veuillez agréer, avec mes remerciements et mes offres de service, l'assurance de mon entier dévouement.

Julien Vinson

à La Réole
(Gironde)

Avez-vous adressé à Girard votre réponse à mes critiques? Ma critique de votre verbe paraîtra en avril.

Je vois que Quaritch vient de publier son catalogue. Quels livres basques a-t-il ?

On trouve à Londres le vol. suivant

G. Würth. A short grammar of the ancient dialect of the canarese grammar. Mangalore, 1860 8°.

Avez-vous reçu la visite de la Miss anglaise qui étudie le basque et qui doit vous remettre le cahier des vans ?

Bayonne, le 24 Novembre 76

Cher Monsieur,

J'ai enfin vu le fameux curé ; c'est un grand original qui prétend ne pas pouvoir montrer ses livres parce qu'ils sont ~~enf~~ enfermés dans une caisse. Il m'a confirmé qu'il en avait un bon nombre, notamment un <u>Philotea</u> de Haraneder broché non coupé, mais il y tient énormément. Il prétend posséder un Liçarrague, avec le titre, mais il ne consentirait à s'en défaire à aucun prix. — Je suis fâché que la négociation que vous m'aviez confiée n'ait pas mieux abouti.

Je compte discuter dans la <u>Revue</u> votre théorie verbale. C'est précisément parce que le sujet est très grave que, comme vous le dites, il ne doit pas être traité à la légère ; c'est pourquoi j'aurais préféré, avant d'écrire votre brochure, que vous eussiez pu consulter les parties parues du verbe de Bonaparte qui vous aurait évité de certaines formes dialectales. Vous faites une erreur à propos du souletin <u>deitzie</u>, qui ne peut être assimilé à <u>deutsue</u> bisc. parce que au 17e siècle on disait <u>deritzie</u> ; voyez le <u>proverbe</u> de 1676. A propos, j'ai transmis votre lettre à M. Charles d'Abbadie, à Paris, 32, rue de Babylone.

On a généralement trouvé ici votre brochure trop chère ; certes, votre raisonnement est très juste. Mais aussi en payant 75 fr. le livre d'Inchauspe, vous l'avez payé quatre fois trop. Quand je suis arrivé à Bayonne, en 1866, Inchauspe le vendait lui-même 12 fr. et aujourd'hui encore, les libraires de Paris [illegible]

que Maisonneuve qui est un exploiteur) l'annonçant vendu à 20, 25 ou 30 fr. ou plus.

Je maintiens que Liçarrague, essentiellement labourdin (car il dit <u>naiz</u>, <u>gara</u>, etc.) est mixte en ce sens qu'il emploie, outre certains mots labourdins, leurs synonymes bas-navarrais. La chose est d'autant moins étonnante que sa patrie, Briscous, est sur la limite du Labourd et de la Basse-Navarre et parle aujourd'hui un dialecte tirant sur le navarrais plus que sur le labourdin. Du reste la question ne saurait être discutée en quelques lignes. Le principal serait de se procurer le volume. Ne pourriez-vous en céder un évangile de votre côté, Luc par exemple ?

Je lirai avec plaisir votre réponse à mes critiques de votre excellent dict. Comme il n'y a pas à craindre que la polémique entre nous dégénère aux Dravidiennes, je serais très aise qu'elle fut vite publiée et j'ai hâte de la lire.

Le nouveau test. de 1828 n'a rien de Liçarrague, c'est une traduction très-médiocre en un dialecte très-mixte. Le volume n'est pas très-rare. J'avais failli, il y a deux ans, en acheter à Bayonne un exemplaire pour 5 f. Je regrette de ne pas l'avoir fait, mais je retrouverai le volume dans le pays à meilleur marché, j'espère.

Je vous enverrai, dans quelques jours, le <u>cahier des verbes</u> par un anglais qui est en ce moment à Hendaye, qui étudie la langue et qui désire faire votre connaissance, car elle aime beaucoup votre grammaire.

Veuillez bien agréer, avec mes excuses pour le retard de ma réponse, l'assurance de mon dévouement

J. Vinson

Bayonne, 15 janvier 1875

Cher Monsieur,

Après avoir été absent cette semaine, en tournées administratives, je trouve en rentrant ici vos deux aimables lettres et le petit livre. Je ne l'attendais pas si tôt ; aussi ne puis-je que vous remercier de votre extrême empressement et de votre scrupuleuse exactitude. Vous pouvez donc être sans inquiétude sur le sort de ce volume, relativement précieux.

Je n'ai pas rapporté grand'chose cette fois de ma tournée. La seule affaire avantageuse que j'ai faite, c'est l'échange d'un livre sans titre contre un livre avec titre ; Meditazioneac de 1809. — Je ne suis pas revenu du côté de Halsou ; mais j'ai su indirectement que l'abbé Harriet a reçu votre lettre et qu'il en a parlé, mais on ne m'a pu dire s'il semblait disposé ou non à accepter vos offres. C'est un monsieur, paraît-il, qui souffre de l'estomac et qui est, comme tel, assez grincheux et de male humeur.

Quant à d'Abbadie, je ne sais où il est ; il y a bien longtemps que je ne l'ai vu. Il n'est également pas toujours aimable, vu son extrême originalité.

Je vous remercie des renseignements sur le catéchisme. Il y a donc eu décidément deux éditions en 1788, la vôtre et la mienne. — Toutes les éditions antérieures à 1770 environ que j'ai vues jusqu'ici portent nezhabeac par e.

Mon anglaise qui, habite d'habitude Hendaye, n'est peut être pas encore partie (je m'en informerai) ou s'est arrêtée en route. Elle m'a donné l'adresse suivante à Londres: Miss Laetitia Trobyn, 10, Hereford square, South Kensington [near Gloucester road station] — À propos, savez-vous que vous avez à Londres une basquaise de la Soule qui pourrait vous être utile, Anna Vrinty, 6, Percy street, Bedford Square, W.C.

Le prône est en effet curieux ; d'Abbadie a payé l'original 50 fr.

J'attends avec impatience votre article de la Revue, afin d'y répondre, s'il y a lieu, dans mon compte-rendu de votre brochure. Je voudrais que mon travail fût parti en avril de façon que vous puissiez l'utiliser pour votre nouvelle publication. Je regrette beaucoup que vous ne connaissiez pas le verbe du prince.

Permettez-moi d'insister auprès de vous pour la publication d'une partie de Liçarrague. Serait-il utile que vous copiiez vous-même? Ne trouveriez-vous pas à Londres un bon copiste, pas cher ; vous collationneriez seulement le texte avec l'épreuve imprimée. Ce serait une bien bonne chose.

Excusez mon retard involontaire et veuillez agréer mes meilleurs compliments.

Tout à vous

Julien Vinson

Ne se publie-t-il rien en Allemagne sur le basque? Si vous connaissez q.q. chose, je vous serais obligé de me le signaler.

Bayonne, le 26 Mars 1875

Cher Monsieur,

J'ai reçu hier soir votre aimable lettre du 23, et je m'empresse de vous féliciter de votre patience. C'est vraiment un énorme ministère que vous avez accompli là et dont la science contemporaine vous devra une grande reconnaissance. La publication du S. Mathieu sera fort utile, puisqu'il y a plus de mots que dans Marc car ~~le~~ cet évangile a 12 chapitres de plus. Il me semble néanmoins que votre publication ne sera pas plus grosse que la mienne qui comprenait deux feuilles de préliminaire et d'introduction. Cazals, qui a fait les frais, ne l'a pas fait dans l'idée d'y perdre; ce sont ~~de~~ de ces publications qui arrivent à se vendre, et dont les nouveaux amateurs cherchent toujours des exemplaires. Le stock doit s'écouler forcément, tôt ou tard, n'ayant été tiré qu'à 200 f. Il en a, je crois, placé plus d'une trentaine depuis ces dix mois, ce qui lui couvre déjà les trois quarts de ses frais. Donc, je pense que vous pouvez aller de l'avant. Mais ne fixez pas celui à plus de 10 fr. — De plus, faites en faire ~~que~~ des exemplaires sur papier ordinaire que vous pourrez vendre 5 fr. pour les amateurs pauvres. — ~~Si vous~~ Maisonneuve est un éditeur plus adroit que Cazals. Il vous placera vite cinquante exemplaires. — Si vous imprimez à Paris et en caractères elzéviriens, soyez encore plus exact que moi et reproduisez jusqu'aux st, ss, et, &, etc, de l'original.

Ce qui m'amène à vous prier de regarder encore votre catéchisme de Lamarestle, 1788: le manamendua y avait-il, oui ou non, les s longues ; écrivait-il p. ex. Dioceſa, deuſic, ſaindua, Nauſi ou Diocesa, deusic, saindua, Nausi ? — Je suis obligé de vous demander cela, parce que j'ai trouvé ces jours ci un catéch. daté de 1788, et dont le titre me semble tout à fait conforme au vôtre, mais où le manamendua a les s courtes ?

Puisque vous avez le catalogue Quaritch, vous seriez bien aimable de me communiquer ou de me procurer la partie relative à la langue basque. Il doit y indiquer d'autres livres que Harriet, lequel est maintenant coté à 62 fr. 50 !

J'ai eu en effet l'article de Luchaire sur iri, qui est un fort bon travail. Je me permets d'en être fier, Luchaire étant un peu mon élève. — Il paraît que vous avez eu une discussion sur les basques à la Société anthropologique de Londres.

Je pense toujours voir le vieil abbé Harriet ; dans ce cas, je tâcherai de lui démontrer l'utilité de la cession à vous faire de son précieux et introuvable Liçarraga. En Angleterre, vous avez lord Lindsay qui a possédé un exemplaire payé 1000 fr. chez Quaritch !

Quant à Chourio, je n'ai encore trouvé qu'un ex. de l'édition de 1769, celle que vous avez, mais il est beaucoup plus imparfait encore que le vôtre. J'ai un exemplaire de la 1re édon Bordeaux, 1720, en assez mauvais état mais complet sauf le titre et les approbations (4 ffts). Il est rare de trouver chez les paysans de beaux exemplaires. Je penserai à vous.

Je connais le livre de A. Heiss que j'ai fait acheter par la Bibl. de Bayonne.

Dans un mois ou deux, vous recevrez, j'espère, une autre livraison de poésies politiques basques. Je voudrais arriver à en publier au moins quatre. J'ai de la copie assez pour cela.

Je suis content que M. d'Abbadie vous ait envoyé son prône. A vrai dire, je ne l'aurais pas cru susceptible de tant d'amabilité.

Avez-vous reçu notre Gorbyn ? Elle est fort instruite et de relations fort agréables.

Quand paraîtra votre brochure sur le Verbe ? Le prochain n° de la Revue contiendra un article de moi de 1 feuille et $\frac{1}{2}$ où je discute votre dernière. Vous pourrez répondre ensuite.

Bien à vous

Julien Vinson

26, r. [illegible]

Cazals vous prendra et vous placera des ex. de Mathieu. Mais il est, je crois, brouillé avec Maisonneuve et préférerait s'entendre directement avec vous.

Faites faire aussi, pour les bibliophiles maniaques, quelques ex. sur papiers de couleur (rose, jaune, violet, etc)

Bayonne, le 30 avril 1875

Cher Monsieur,

Excusez si je viens un peu tard vous remercier des bons renseignements que vous avez bien voulu me donner sur les livres basques de Quaritch, et aussi sur le Catéchisme. D'après ce que vous me dites, il y aurait trois éditions de ce dernier sous la date de 1786, car dans les deux éditions que je possède ainsi datées, le mandement n'a que des 5 cents.

Il me tarde de voir votre travail sur le Verbe et en même temps de connaître votre impression sur mon article de la Revue lequel ne vous aura pas contrarié, je pense. Nous pouvons nous combattre sans inconvénient, les armes seront toujours courtoises et la science peut en profiter.

J'ai, sous presse, la seconde livraison, non de mes documents, mais des pièces révolutionnaires. La première feuille en ~~paraîtra~~ être tirée cette semaine. — Quand aurons-nous votre Évangile de S. Matthieu de Liçarrague dont vous ne me parlez pas ? Je suis fort désireux et bien pressé de l'avoir.

Je continue à faire rechercher les livres, mais on ne m'en apporte plus. On m'a promis toutefois de divers côtés ; vous pouvez être assuré que je ne vous oublierai

pas en cas de doute.

On me dit que le prof. Pott vient de faire paraître une brochure sur les noms propres basques. La connaissez-vous et pourriez-vous m'en donner le titre? Je voudrais bien me la procurer.

Veuillez présenter à Madame Van Eys mes souhaits pour son rétablissement rapide et complet, et agréez, vous-même, l'assurance de mon dévouement

Julien Vinson

16, rue Bougainville

25

Bayonne, le 24 juin 1875

Cher Monsieur,

Je me réjouis fort de votre découverte et je me permets de profiter de votre obligeance pour vous demander quelques renseignements sur les précieux volumes que vous venez de découvrir. Je suppose que cela ne vous ennuiera pas trop et qu'il vous sera possible d'y consacrer quelques instants, la première fois que vous irez au British Museum. Vous me rendrez un grand service, en m'aidant ainsi à compléter ma Bibliographie basque; j'ai déjà réuni pas mal de notes, et j'en sais déjà assez pour me convaincre des nombreuses erreurs de Francisque Michel (préface de la réimpression d'Oihenart) dont je vous conseille de vous défier.

~~Je connais l'édite~~ Je voudrais que vous ayez la bonté de m'envoyer, pour chacun des 5 volumes dont vous me parlez, et aussi pour les éditions anciennes du catéchisme de Lavieuxville que le Museum posséderait, la copie exacte et complète (c. à d. avec les s longues ſ, les liaisons ſt, ct, &, etc, et en reproduisant les fautes typographiques et d'orthographe) du titre de chaque volume, en marquant la division des lignes, et en donnant de plus ~~en outre~~ l'indication exacte du format et de la pagination, en spécifiant le nombre de feuillets non foliotés s'il y avait lieu. — J'ai un ex. très incomplet de l'Eliçara erabiltceco liburua, commençant à la p. 22. — Quant aux Noelac eta de Bayonne, Paul Fauvet, 1630, ce

doit être une erreur, car Paul Fauvet est né en 1672 et n'a commencé à imprimer qu'en 1701 à la mort de son père Antoine. — Le deboxcino miailla doit être bien curieux ; quid de son verbe ? a-t-il encore des formes en hezan, nendin ?

Si je vais à Paris l'hiver prochain, je m'occuperai de voir les livres basques de la Bibliothèque. — À propos, si vous pouvez me donner les renseignements que je vous demande ci-dessus, veuillez indiquer le n° de chaque volume au Muséum ; c'est une chose utile à savoir.

Je suis contrarié du retard que subit votre Verbe. Cela vous aura-t-il permis de lire mon dernier article et d'y répondre ? Je le souhaiterais beaucoup.

Je vois avec grand plaisir que vous vous décidez à publier le Mathieu. Ce sera vraiment fort utile, et je vous ferai toute la réclame possible.

Ci-joint un projet de note à insérer dans les journaux de Bayonne ; je ne l'ai pas fait publier encore, parceque vous ne me le dites point d'une façon positive. Veuillez me la renvoyer, corrigée s'il y a lieu, et je me charge de la faire insérer gratis dans plusieurs journaux. Mais je ne crois pas qu'elle amène grand'chose.

Comment va Madame Van Eys qui, d'après vos lettres précédentes, était souffrante ? Veuillez lui présenter mes compliments.

Votre bien dévoué

Julien Vinson

P. S. — Pour faciliter la correction des épreuves de votre St Mathieu, vous pourriez dire à Claye d'envoyer son correcteur collationner avec l'édition originale à la

Bibliothèque Nationale ou l'Arsenal. J'ai donné, dans mon avant-propos du Marc, les nos des exemplaires du Liçarrague de ces établissements.

Bayonne le 18 juillet 1875

Cher Monsieur,

Vous êtes sans doute un peu étonné de n'avoir pas encore reçu de lettre de moi, mais j'ai dû faire des absences (pour des raisons administratives et officielles) qui m'ont empêché de vous écrire plus tôt. J'ai à vous accuser réception et à vous remercier de deux choses : 1° la brochure sur le Verbe (que la Bibliothèque a également reçue) ; 2° les titres des cinq livres curieux du British Museum.

Je commence par ce dernier point. — Je suppose que si vous découvriez d'autres livres curieux vous voudriez bien me rendre le même service. — Pour être assuré que l'Eliçarat erabiltceco liburua est bien le même que celui dont j'ai un exemplaire incomplet, je voudrais s'il est possible, savoir par quels mots commencent par exemple les pages 51, 101, 205, 309, 425. — Quant aux Noelac l'édition sans date, où on a mis, à la plume 1682 est incontestablement postérieure aux deux autres de 1645 et 1699. L'approbation ne prouve rien, car elle est reproduite dans toutes les éditions. Jean Fauret est né en 1672 ; le premier

livre basque imprimé par son fils Antoine Fauvet datée de 1678. C'est en 1701, à la mort d'Antoine que Paul a commencé à imprimer. Cet exemplaire sans date me paraît ressembler beaucoup à un ex. que j'ai vu à S. Jean-de-Luz. Seulement votre ~~t~~ titre dit « P. Fauvetan » et dans l'ex. en question il y a « Fauvetan ». C'est à vérifier. Je voudrais avoir encore les premiers mots de q.q. pages, 17, 63, 105, 179 par exemple. Si les deux vol. sont identiques, il s'agit de l'édition la plus récente que je connaisse (vers 1735), car j'en sais deux autres de Paul Fauvet (1710? 1720?) toutes non datées. Paul Fauvet est mort en 1736.

La brochure m'a vivement intéressé mais ne m'a point convaincu. Je répondrai dans la Revue mais très brièvement et à deux ou trois points seulement. Il me paraît que votre tort (si tort il y a) est de ne vous occuper que du verbe auxiliaire et de négliger trop les ~~autres~~ verbes réguliers. Dut, en tant que verbe non auxiliaire (j'ai du pain), ne saurait morphologiquement différer de dakit, daramat etc. Et les degrés divers de développement? C'est que successivement que toutes les formes se sont produites; or, si vous étudiez le présent et l'imparfait, vous y verrez clairement la preuve que le n final n'est pas organique. Quant au subjonctif, loin de dire que n y est adventice, je pense au contraire que c'est cette lettre finale qui en est l'unique et exclusive marque. Dezat est un indicatif et dezadan n'est subjonctif que par n. — Relisez mes divers articles de la Revue,

Il me tarde d'apprendre que l'impression du S. Mathurin marche bien. Que je suis pressé de voir ce volume ! Une bonne chose serait d'y trouver un index de toutes les formes verbales irrégulières.

J'ai un livre à vous offrir. On me l'a apporté hier. C'est l'imitation souletine édition de 1838, incomplet du titre, mais pas trop sale. Il ne m'a rien coûté. Voulez-vous que je vous l'adresse ?

Veuillez agréer, avec mes remerciements et mes excuses, l'assurance de mon entier dévouement

Julien Vinson

27

Bayonne, le 20 juin 1878

1878

2

Cher Monsieur,

Je vous envoie ci-joint la copie exacte des passages du prince B. (extraits de sa brochure de 65 p. contre moi) relatifs à ça et haita. Je crois que c'est ce que vous demandez.

Il me tarde bien d'avoir votre grammaire. J'espère qu'elle aura du succès, car elle est demandée de plusieurs côtés.

Mlle Tarbya s'est un peu trompée. J'ai en effet trouvé un ex. très-sale et fort incomplet du Liçarrague, mais son propre me l'a seulement prêté. Il est riche, n'a point besoin de le vendre et y tient beaucoup. Ainsi ce précieux volume ne fait point partie de ma collection où je possède cependant un spécimen de presque tout ce qui a été imprimé en France sur le basque et en basque, plus de 400 vol. ou brochures.

Veuillez présenter mes hommages à Madame Van Eys et recevez l'assurance de mes meilleurs sentiments

Julien Vinson

22e Conservation

Direction générale des Forêts

DÉPARTEMENT des HAUTES-PYRÉNÉES

Inspection de Bagnères

CANTONNEMENT de BAGNÈRES

N°

Réponse au n°

OBJET :

Paris, 3, rue de Beaune

~~Bagnères~~, le 11 juin 1879

Cher Monsieur,

Je reçois de mon ami Webster un billet qui m'annonce une épouvantable nouvelle. Il est ainsi conçu : « You will be very grieved to hear that Miss Letitia Probyn was drowned yesterday 8 while bathing at Hendaye. She fainted in the water and was carried out by the waves .. It is very sad ; none could know miss L. P. without admiring her talent and her kindness. It was hard to say whether heart or intellect was the greater with her » Je ne sais que dire ni que faire!

A Monsieur

Je vous remercie de vos bons compliments. Vous n'avez point perdu vos discours d'ouverture !

Je vous félicite d'avoir enfin le Liçarrague. C'est un prix rare et précieux.

Votre tout dévoué

J. Vinson

N°26

CARTE POSTALE

PARIS 20 ST GERMAIN 18 AOUT 90

POSTE 10 REPUBLIQUE FRANÇAISE

PARIS 20 ST GERMAIN

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

Maison Barnet 14 Grande Rue

M~~onsieur le Baron~~

W. J. Van Eys

Evian ~~San Remo~~

Haute Savoie (~~Italie~~) France

29

Paris, École des Langues Orientales, 2, rue de Lille
8 août 1890

Monsieur, — On me dit que vous venez de publier un travail important sur les *Verbes auxiliaires de Lizarraga*. Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien me faire envoyer un exemplaire de ce travail ou tout au moins me faire connaître où, comment et à quel prix je pourrais me le procurer.

Veuillez agréer mes remerciements et mes civilités

Julien Vinson

EVIAN-LES-BAINS 13 AOUT 90 HAUTE-SAVOIE

30

Paris, 16 août 1890

Je reçois ce matin, Monsieur, votre brochure ~~du~~ sur les auxiliaires de Liçarrague. Je vous remercie beaucoup de cet envoi et vais mentionner votre nouvelle publication dans ma Bibliographie actuellement sous presse, et dont je vous réserve un exemplaire.

Quant à Liçarrague, j'en possède deux exemplaires, un superbe et tout à fait complet, l'autre réduit à 316 ffts du N. T.

Voulez-vous me permettre d'exprimer un regret, à propos du ton de vos critiques ? Cela rend la réponse difficile ; or, on ne peut pas admettre qu'un homme de valeur comme vous prétendez être

infaillible et impeccable ! Ainsi je ne vois pas du tout que vous ayez prouvé l'existence de l'adverbe <u>bait</u> au lieu de <u>bai</u>; dans <u>baitezake</u>, le <u>t</u> remplace le <u>k</u> primitif (pour <u>h</u> initial moderne : il est vrai que pour vous <u>h</u> est antérieur à <u>k</u>).

De même, le fameux <u>dayen</u> = <u>deiken</u>, évidemment ici <u>y</u> n'est pas pour <u>k</u>, c'est une transformation logique de <u>i</u> entre deux voyelles après la chute du <u>k</u> : <u>deiken</u>, <u>deien</u>, <u>dayen</u>.

Est-ce que vous n'avez pas vu que votre actif <u>aidi</u> (<u>edin</u>) a toujours le sens de « faire » ? Les exemples abondent, non seulement dans Licarrague mais dans tous les vieux auteurs : <u>cer</u> <u>lidiotes</u> « ce qu'ils lui feraient » (Luc, VI, 11).

Votre dévoué

Julien Vinson

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
CERCLE St-SIMON
215, Boulevard St-Germain
et 2, rue St-Simon

L'Espinette - Libourne
(Gironde)

~~Paris~~, le 23 sept. 1890

Monsieur,

Si j'ai appelé votre attention sur aidi « faire », c'est que vous avez eu tort — à mon avis — d'en faire l'actif de edi. Je crois qu'il n'y a aucun rapport entre ces deux mots.

edi est auxiliaire, n'a pas une signification nettement établie, c'est toujours à l'intransitif ;

aidi n'est pas auxiliaire, a le sens très net de « faire » et est essentiellement actif.

Vous ne trouverez naturellement jamais edi avec le sens de faire, mais toujours aidi (ou eidi, sa variante) non seulement dans Liçarrague mais encore dans les autres vieux auteurs cités au commence-

ments du XVIIe siècle : Materre, Etcheverry, Oihenart, Axular, &c, et même je crois Pouvreau.

Voyez.

Votre dévoué

Julien Vinson

Aidi est-il pour agidi, soit egin plus la dérivative di ? C'est à rechercher

Vinson

No. 28

GARE DE LIBOURNE
8E 18 OCT 91
GIRONDE

CARTE POSTALE

POSTES
10
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

GARE DE LIBOURNE
8E 18 OCT 91
GIRONDE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

S. REMO (PORTO MAURIZIO)

Monsieur W. J. Van Eys

Hotel Belle Vue ~~Brunja Van Eys~~

~~Bern~~ San Remo

Suisse (Italie)

B
27 X
BR. DB

…nette-Libourne (Gironde), le 18 Octobre 1891

32

…gnon m'apprend, Monsieur, que vous avez trouvé à Berne un
…ex. du N.T. de Liçarrague en parfait état. S'il n'y avait pas
d'indiscrétion, j'aimerais fort à avoir quelques renseignements sur
ce précieux volume. A qui faudrait-il s'adresser ? appartient-il
à un particulier ou à un établissement public ? Je vous serais
très reconnaissant d'un mot de réponse à ce sujet.

Je viens de publier à Bordeaux, en collaboration avec M. Stempf, le
texte d'une pastorale en souletin, S. Julien d'Antioche. Mais l'éditeur,
qui a fait tous les frais, n'en tire que 50 ex. et ne m'en a donné que
5. Je ne puis donc, à mon très grand regret, vous en envoyer un.

Veuillez croire à mes meilleurs sentiments. Votre bien dévoué

Julien Vinson

L'Épinette – Libourne (Gironde)
8 septembre 1891

Monsieur, —

Je profite de mes vacances pour mettre ma correspondance en ordre et je trouve votre aimable lettre et votre mot du mois de juin dernier, auxquels, à ma très grande honte, je n'ai pas encore répondu. Veuillez agréer toutes mes excuses pour ce retard qui a pour cause le surmenage écrasant de la vie parisienne.

Je vous remercie tout d'abord des très précieux renseignements que vous voulez bien me donner. Je les utiliserai certainement dans mon supplément rectificatif. Vous seriez bien aimable de me donner le titre exact et la pagination exacte de votre Olaechea. Doctrina (nº 115.b) puisqu'elles diffèrent de l'exemplaire que j'ai indiqué.

Votre exemplaire du Nicaragua est évidemment celui de l'Oratoire. Il n'y a plus aucun doute possible. Mais l'absence de la dernière

feuille ne me paraît pas volontaire, car il manquait aussi à votre exemplaire les ffts 457, 658, 659 et le suivant ~~qui a~~ que heureusement avait fait refaire par le procédé Pilinski. Du reste, si l'omission de la feuille y était volontaire, on aurait aussi supprimé les deux feuillets précédents. Quant à la table, cela ne prouve rien qu'elle soit à la fin; la même chose a lieu dans beaucoup d'autres exemplaires très-complets, dans le mien par exemple.

Pour les références, si vous prenez des textes français de 1577, 1616, etc, nous ne sommes pas assez sots pour dire que Liçarrague a fait son travail sur ces éditions-là. Mais nous croyons qu'il s'est servi d'une édition qui avait cours de son temps dans les communautés du Béarn, une édition de La Rochelle probablement imprimée avant ~~...~~ 1571 mais dont celles de 1577, etc, résultent des ~~simples~~ réimpressions plus ou moins exactes. Voilà tout ce que nous voulons dire.

Pour les ç et les k de l'Axular (édon de 1643), regardez-les attentivement et vous direz que j'ai raison. J'ai collationné les deux éditions, mot à mot, la plume à la main....

Je vous serai toujours bien obligé de me signaler tels livres basques nouveaux ou anciens — surtout anciens — que j'aurais omis ; je vous en serai bien reconnaissant.

Veuillez agréer, avec mes remerciements, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Julien Vinson

34

Paris, 5, r. de Beaune
fg. S. Germain
19 nov. 1891

Votre aimable lettre, chez Monsieur, ne m'a été remise que hier et je m'empresse de vous en remercier. Je suis vraiment très reconnaissant de la peine que vous avez prise, malgré votre état de souffrance. J'espère d'ailleurs que cette lettre va vous

trouver tout à fait rétabli.

Quelques questions supplémentaires, si vous le voulez bien, sur le Liçonnagen de Berne. Il est relié en veau, dites-vous. Je voudrais savoir quelle est la couleur de cette reliure et comment sont les tranches (dorées ou colorées en jaune rouge etc); la reliure est-elle ancienne ou moderne? Quelle est la cote c. à d. le n° du livre à la Bibliothèque de Berne? Sait-on depuis quand le livre est à Berne? l'a-t-on acquis par héritage, don, achat (quel prix?)

Le nom Etchart ne me dit rien. Je ne connais dans le pays que

les noms assez ordinaires, _Etchart_, _Etcharts_, _Etchars_, etc. Ce doit être un de ces formes là. Il s'agit évidemment de quelque brave habitant du pays basque.

Merci de nouveau

Votre bien obligé

Julien Vinson

Paris, 5, r. de Beaune
10 déc. 1891

Monsieur,

Je m'empresse de vous remercier de votre amabilité et de votre complaisance, en vous demandant pardon de la peine que je vous ai donnée. Mais vos indications me sont précieuses...

Je reverrai l'Arulan. J'ai collationné, dans le temps, minutieusement les deux éditions. J'ai eu entre les mains __deux__ ex. de la 1re et __trois__ de la 2de ; avec cela, je n'ai ~~pas~~ encore un exemplaire complet ni de l'une ni de l'autre. = Je n'ai pas dit que vous aviez payé Arulan 420 fr. ; j'ai dit que ~~du~~

ça avait été le prix de la vente Bur-
gand des Marets. Avec les frais, cela
fait 420 + 21 = 441, j'en suis la reven-
dant 2000 fr. Maisonneuve a gagné
par conséquent 1559 fr. C'est comme votre
Liçarrague, il lui a coûté 115 fr. + 5,75
de frais + le prix des 8 fr. qu'il a fait
refaire. Le mien qui est complet et fort
bien relié (au d' titre) m'a coûté 900 fr. chez
Quaritch et encore ne l'ai-je payé que
par à-comptes. Il est plus court que le
vôtre, mais encore très grand

Votre travail sur la Bible me fait
curieux .... Quant aux textes dont a pu
se servir Liçarrague, j'imagine que ce
devait être la version française en usage

de son temps est Beza. Mais laquelle
est-ce ? Pour la commodité du travail,
ce devrait être une édition du N. T.
seul (avec les psaumes, etc) in-8 ou
in-12. L'édition de 1616 dont je parle,
après Bonaparte, est la Bible in-8
de Haultin, La Rochelle, bien entendu.

Vous qui avez des relations avec
Londres, savez-vous quelque chose du
testament du pr. Bonaparte ? Je vou-
drais bien savoir à qui écherront ses livres
et ses manuscrits.

Merci de nouveau

Votre bien dévoué

Julien Vinson

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

CERCLE St SIMON

28, Rue Serpente, 28

Paris, le .... 189....

SAN REMO 29 4 93 7 M (PORTO MAURIZIO)

CARTE POSTALE

PARIS 27 AVRIL 93 AV. DE L'OPERA

POSTE 10 REPUBLIQUE FRANÇAISE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

Monsieur W.-J. Van Rys

San Remo

1893 N°31 bis

(Italie)

Paris, 52, r. de Verneuil, 27 avril 1895

Vous seriez bien aimable, cher Monsieur, si vous pouviez me donner le titre de la brochure déjà publiée par M. Uhlenbeck sur le basque. Je voudrais bien me la procurer.

Merci d'avance.

Yours truly

Julien Vinson

37

Paris, 52, r. de Verneuil.
17 octobre 1894

Je vous remercie beaucoup, cher Monsieur, de votre aimable lettre du 5 de ce mois et des très précieux renseignements qu'elle contient.

Voilà donc un Bicarrageur de plus ! Il est fort précieux, quelque incomplet qu'il soit (il est plus incomplet que ceux qui n'ont pas les prières ecclésiastiques et le catéchisme) et je l'inscrirais avec plaisir sur la liste.

Quant aux Thrènes de 1595, c'est une trouvaille d'une extrême importance. Et je suis enchanté que vous ayez l'idée de réimprimer cette rarissime plaquette. Je suppose que vous voudrez la reproduire avec la plus parfaite exactitude, page pour page et lettre pour lettre ; avec fac-simile du titre. Ces fac-simile coûtent si peu à établir ; ceux qui figurent dans ma Bibliographie n'ont coûté 8 fr. pièce ! — Il faudrait voir si Oikonomos a connu ce volume et quels parallèles il lui aurait

empruntés.

Quant aux deux volumes incomplets de Carlsruhe, je suppose que le 1er est une édition quelconque de mon n° 382 p. 342 de ma Bibliogr. Le second — est-ce Soulbai ? — doit être une édition de mon n° 252 p. 300.

Je n'ai pas encore reçu la réponse du Dr. Schuchardt ; je lui répondrai, s'il y a lieu. Je vais tâcher de vous envoyer mon premier article pour ce pauvre Inquisit.

Merci de nouveau.

Votre bien dévoué

Julien Vinson

Je ne sais si vous avez appris que l'Institut m'a accordé une partie du prix Brunet destiné à récompenser les ouvrages de Bibliographie savante. Il y avait 12 concurrents, on en a couronné 4..... Je n'ai eu que le dernier prix, 500 fr.; mais enfin, comme je n'avais point intrigué ni sollicité.....

Ce brave Luquí qui a nom [illegible] m'écrit de Madrid qu'il y a trouvé un exemplaire incomplet d'une des éditions de mon n° 12.

38

Paris, 52, r. de Verneuil
18 nov. 1894

Cher Monsieur,

Verriez-vous un inconvénient quelconque à ce que j'essaie de faire venir à Paris pour le voir et en faire une description bibliographique minutieuse le livre basque infiniment rare et précieux de Darmstadt ? Vous voulez, m'avez-vous dit, le faire réimprimer cet hiver ; aussi n'ai-je point l'intention de le copier ou de le reproduire, car je suis sûr que vous ferez la chose pour le mieux. Je vou-

d'avis seulement qu'on donnât un
fac-simile du texte et qu'on
reproduisît le bouquin page pour
page et faute pour faute, quitte
à mettre un erratum à part.

Yours' truly

J. Vinton

39

Paris, 52, r. de Verneuil
18 Mars 1896

Cher Monsieur,

J'ai reçu ce matin votre fort belle publication et m'empresse de vous envoyer mes vifs remerciements et en même temps toutes mes félicitations. Je consacrerai à ce livre un article spécial dans la Revue de Linguistique.

Je mets en ce moment la dernière main au Supplément et Complément de ma Bibliographie basque : je vous saurais reconnaissant des erreurs, omissions, etc, que vous

aurez à me signaler.

Votre bien dévoué

Julien Vinson

40

Paris, 58, r. de l'Université
28 février 1899

J'ai découvert ces jours-ci, chez Moulton, que vous avez publié à Amsterdam en 1866 une petite brochure, réponse à un article de la Revue Critique (compte-rendu de votre essai de grammaire). Je ne possède pas cette brochure et je voudrais bien l'avoir. Y aurait-il possibilité d'en trouver quelque part un exemplaire?

Vous avez dû voir mon Supplément à la Bibliographie basque. J'en ai un exemplaire pour vous, mais je

ne me rappelle pas dans quel papier est celui de la *Bibliographie* que je vous avais envoyé. Voulez-vous être assez bon pour me le dire?

Votre très dévoué

Julien Viaud

Je pense que la publication Schuchardt-Liuchmann touche à sa fin

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

POSTES 10
DROITS DE L'HOMME
REPUBLIQUE FRANÇAISE

SAN REMO (PORTO MAURIZIO) 29 6 01
PARIS 195 Bd ST GERMAIN 28 JUIN 01

Monsieur W.-J. Van Eys
San Remo
(Italie)

Vinson 28 juin 1901
no 36

115

41

Paris, 58, rue de l'Université, 28 juin 1901

Grand merci, cher Monsieur, de votre second volume bibliographique (Nouv. Test.) qui m'arrive à l'instant. = Sur le N.T. français de La Rochelle, Haultin, 1577, Schuchardt paraît en avoir un exemplaire complet (Voy. sa réimpression de Liçarrague, p. XVI des préliminaires).

Adieu

J. Vinson

<u>Remarques</u> sur la traduction de Ribary par le pr. L. L. Bonaparte

---

p. 10 <u>bàito</u> (accent tonique sur le premier <u>a</u>) se retrouve en génal dans les dialectes appartenant aux deux branches lombardes de la langue galloitalique, le plus souvent avec le sens de « chaumière, cabane, retraite » et tantôt avec celui de « maison », tantôt avec celui de « charbonnière ». Le mot appartient aussi à plusieurs langues sémitiques, telles que l'hébreu qui a <u>bàith</u> dans le sens de « maison »

p. 23 Quant à <u>gan</u>, <u>gaza</u> et <u>gandik</u> ..... nous ne pouvons nous empêcher d'y voir le nom local <u>ga</u>, synonyme de <u>baita</u>, ... En effet, <u>ga</u> est tellement rapproché de <u>ca</u> synonyme dialectal italien de <u>casa</u> « maison » et du lombard <u>bàita</u>, que <u>gan</u> se traduit littéralement par <u>in casa</u> et <u>in ca</u>, ou par le français <u>chez</u> dérivé aussi de <u>casa</u>. L'Italie présenterait donc, dans ses dialectes, le mot basque <u>baita</u> et l'euskara à son tour aurait adopté <u>ga</u> dérivé de l'italique <u>ca</u> ou <u>casa</u> ...

Les personnes qui posséderaient de vieux livres basques et qui consentiraient à s'en défaire sont priées de faire connaître leurs conditions à M. J.-W. Van Eys, 14, Stanley Gardens, Notting-hill, Londres (Angleterre) qui serait disposé notamment à donner un bon prix de l'ouvrage suivant : « Iesus - Christ gure iaunaren testamentu berria. Rochellan, Pierre Hautin, imprimiçale, 1571, in-8° d'au moins 559 feuillets ».

. . . .

ou par lettre adressée au bureau du journal